

## Tekst 9

# Faut-il déménager les espèces ?

Confrontés à la hausse des températures, les animaux déménagent vers d'autres régions. Hélas, certains ne migrent pas assez vite. Des scientifiques proposent de leur donner un coup de main.



- (1) C'est un étonnant spectacle auquel des randonneurs ont assisté dans le parc national Lake District, en Angleterre, en décembre 2010.
- 5 Après avoir collecté des milliers d'œufs de corégones, des poissons d'eau douce, dans le lac de Derwentwater, des biologistes les ont placés dans un bassin spécial et,
- 10 quelques semaines plus tard, une fois les poissons nés, ils les ont transportés et relâchés dans un autre lac, situé 500 m plus haut... « Le corégone est un poisson vivant dans
- 15 les eaux froides, et donc menacé par le réchauffement climatique », explique-t-on à l'Agence pour l'environnement britannique, à l'initiative de l'opération.
- 20 (2) Réchauffement climatique... Le mot est lâché. Pas seulement le corégone anglais est menacé : d'après les calculs de Chris Thomas, biologiste à l'université York, 38 à
- 25 52% des espèces animales et végétales pourraient se trouver en

- voie d'extinction en 2050 à cause du changement climatique. D'ailleurs, ces dernières années, de nombreux
- 30 organismes ont migré pour essayer de se protéger. « Mais le phénomène est si rapide qu'ils ne suivent pas le rythme », explique Denis Couvet, du Musée national d'histoire naturelle.
- 35 « En vingt ans, les oiseaux européens se sont déplacés vers le Nord de 1,6 km par an et les papillons de 4,8 km par an. Or, compte tenu de la hausse des températures d'environ
- 40 1 °C sur cette période, il aurait fallu qu'ils bougent de 13 km par an pour retrouver les conditions de leur milieu d'origine. »
- (3) D'où l'idée de donner un coup de
- 45 main à ces organismes en les transportant vers des zones plus fraîches, qu'ils n'auraient pu atteindre par eux-mêmes. C'est ce que les scientifiques appellent la
- 50 'migration assistée'. En 1999 et 2000, au Royaume-Uni, Chris Thomas et un collègue ont capturé deux populations différentes de papillons et les ont relâchés respec-
- 55 tivement 65 et 35 km plus au nord. Ces deux papillons n'étaient pas menacés, mais les biologistes ont voulu prouver à la fois la viabilité du concept et son prix raisonnable.
- 60 L'opération n'a pas coûté cher et dix ans plus tard, les deux populations se portent bien.
- (4) « Ce genre d'initiative citoyenne

pourrait se multiplier, même sans  
65 avis scientifique, et les experts ne  
peuvent ignorer la question. C'est à  
eux de fournir des recommandations  
afin d'éviter les erreurs », précise  
Denis Couvet. Car la migration  
70 assistée n'est pas sans risques.  
Même si le mode d'action est identi-  
que, on est bien loin de la réintroduc-  
tion d'espèces, qui consiste à  
transporter des organismes dans un  
75 lieu où ils vivaient dans le passé.  
Dans le cas de la migration assistée,  
un pas de plus est franchi : on les  
implante dans un milieu où ils n'ont  
jamais vécu.  
80 **(5)** Pour l'instant, les projets à  
grande échelle n'existent pas. Et la  
migration assistée fait toujours débat  
parmi les biologistes. Dans certaines  
régions, les spécialistes privilégient  
85 les corridors biologiques. Le gouver-

nement australien, par exemple, a  
décidé d'aménager un couloir de  
2 700 km à travers le pays pour aider  
les espèces à circuler. Mais cette  
90 solution ne peut pas s'envisager  
dans les zones trop peuplées. De  
plus, il est impossible de contrôler  
quelles espèces empruntent la voie  
d'accès. Reste que la migration  
95 assistée restera limitée. « Seules  
quelques espèces gravement  
menacées pourront en bénéficier »,  
avance Denis Couvet. Que faire par  
exemple de l'ours polaire, qui ne peut  
100 guère remonter plus haut que  
l'Arctique, son habitat actuel ? Pour  
Denis Couvet et pour beaucoup  
d'autres biologistes, il est grand  
temps de réduire les émissions de  
105 gaz à effet de serre afin d'atténuer un  
grand bouleversement climatique.

*d'après Ça m'intéresse,  
juillet 2011*

**Tekst 9 Faut-il déménager les espèces ?**

---

- 1p 28 Pourquoi est-ce que des biologistes ont déplacé les œufs des corégones d'après le premier alinéa ?
- A Il y avait des milliers de corégones de trop dans le lac de Derwentwater.
  - B Les biologistes voulaient contribuer à la survie des corégones menacés par la hausse des températures.
  - C Les biologistes voulaient rechercher l'influence du réchauffement climatique sur les œufs des corégones.
  - D Les œufs des corégones risquaient d'être abîmés par des randonneurs.
- « En vingt ... milieu d'origine. » (lignes 35-43)
- 1p 29 Comment ce passage se rapporte-t-il à la phrase qui précède ?
- A Il en donne la conséquence.
  - B Il la relativise.
  - C Il l'élabore.
  - D Il s'y oppose.
- 1p 30 Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de derde alinea waarin je leest wat Chris Thomas en een collega hebben willen bewerkstelligen met het verplaatsen van twee vlinderpopulaties.
- 1p 31 Laquelle ou lesquelles des constatations suivantes correspond(ent) au 4ème alinéa ?
- 1 Etant donné qu'on met les organismes dans un milieu qu'ils ne connaissent pas, la migration assistée peut être risquée.
  - 2 La réintroduction d'espèces et la migration assistée sont deux opérations différentes.
- A La première.
  - B La deuxième.
  - C Les deux.
  - D Aucune.
- « 38 à 52% des espèces animales et végétales pourraient se trouver en voie d'extinction en 2050 » (lignes 24-27)
- 1p 32 Que faut-il faire en premier lieu pour faire face à ce problème selon Denis Couvet (dernier alinéa) ?
- A Aménager pas mal de corridors biologiques.
  - B Débattre sur la migration assistée.
  - C Déménager les espèces à plus grande échelle.
  - D Limiter le réchauffement climatique.